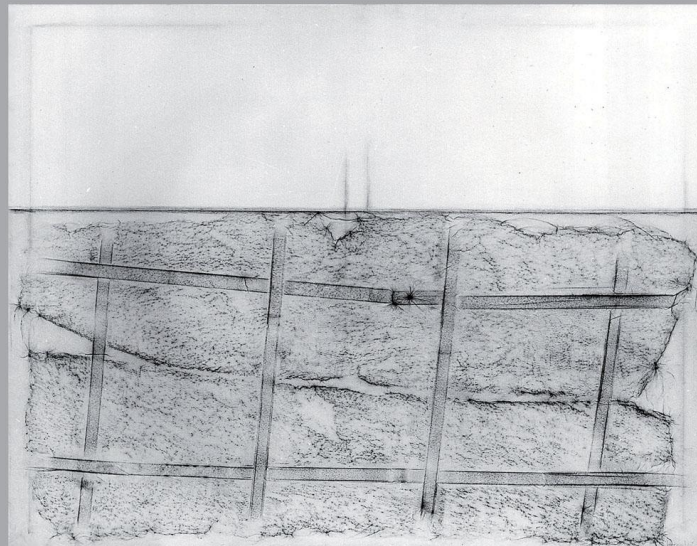


Guy Labrouche

L'abstraction du réel



Exposition
Salle George Sand - LANGON
Guy Labrouche
l'abstraction du réel

Exposition du jeudi 24 septembre au samedi 31 octobre 2009
Vernissage le jeudi 24 septembre à 19 h 00 (point presse à 18h30)

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00
Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires

Entrée libre

Stage mené par l'artiste le samedi 10 octobre : technique du frottage

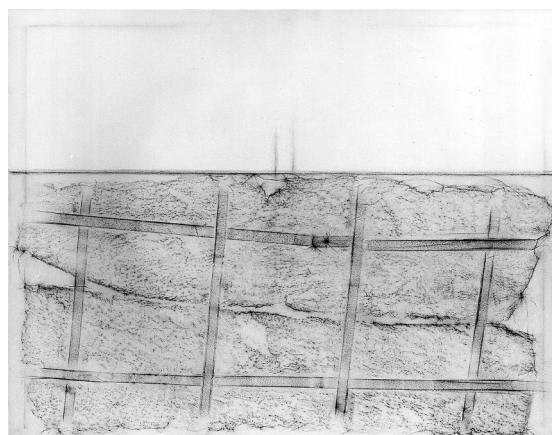
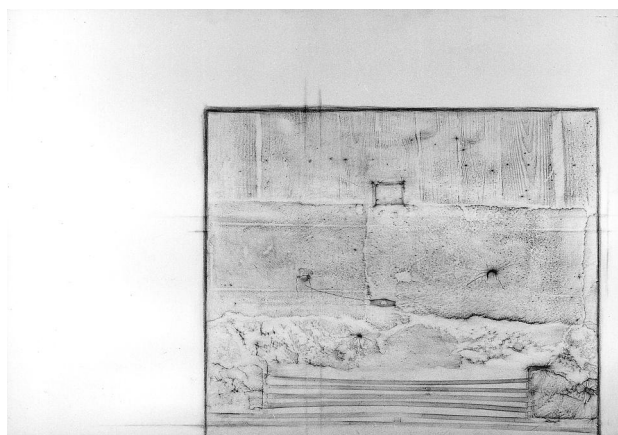
Centre culturel des Carmes - salle George Sand
8 place des Carmes, 33210 Langon
05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

Les Carmes



Guy Labrouche

L'abstraction du réel



©photos : Jean Louis Burc

« Si l'on veut que le progrès ne soit pas délire, il est essentiel de garder un lien avec le réel, sans le dénaturer de sa charge référentielle. Ce lien, je le retrouve dans les surfaces, les objets rejetés, abandonnés, ignorés. Leur transformation m'intéresse. Autant les traces de leur construction que de leur destruction : cycle perpétuel de la matière. Faire apparaître pour changer notre regard, parce que changer notre regard, c'est changer notre culture, c'est l'autonomiser. »

Guy Labrouche

Guy Labrouche

Frottages

Technique

Frottage sur papier, marouflé sur toile, carbone, acrylique, craie grasse, graphite

Je développe une recherche plastique sur la trace du temps, de la vie qui transforme la matière. Construction-destruction, intervention du temps, des éléments... de l'homme...

Le procédé du frottage sur papier me permet de prendre l'empreinte de surfaces en grandeur réelle, dans ce qui est presque un corps à corps avec mon sujet et qui le restitue au plus près, au plus authentique de sa réalité.

Dès lors, le choix de ses surfaces, par un cadrage, une désignation volontaire, les situe dans un rapport harmonieux à elles-mêmes comme à l'univers. Du moins tel est mon désir.

L'infiniment petit est porteur du même sens que l'infini grand.

L'apparente altérité de la matière qui n'est autre qu'une phase de son évolution, de sa dynamique, est inhérente à sa construction, à sa mise... en œuvre.

Les images marquées de cette épopée de la matière sont à la fois des témoignages archéologiques de valeur appréciable plastiquement (« même le banal à un potentiel esthétique » John Cage), mais sont aussi d'une actualité évidente selon l'appropriation et la re-présentation que l'on peut en faire.

Autrement dit selon le regard qu'on leur porte. Autrement dit encore selon comme on le reçoit (re-soi), comme on les vit.

Ces images qui nous environnent, banalisées par le « réalité » du quotidien, je tente de les transcender, de les révéler par une transposition, une reproduction, pour les restituer à chacun, afin que, d'insignifiantes, elles deviennent signifiantes.

Le choix d'une monstration autre de l'image, son déplacement dans une autre situation, sa mise en scène, en œuvre, sa valorisation, permet de faciliter un regard différencié, une lecture nouvelle chargée de ce sens, subjectif certes, mais implicite.

Au-delà de l'intérêt plastique, la valeur archéologique apporte tout sons sens sociologique, profondément esthétique, philosophique... voire spirituel.

Apparaît alors la charge temporelle de l'histoire de la matière et sa similitude à la nôtre; quelque chose d'indicible a priori mais de présent, de re-connaissable et paradoxalement, ce regard nouveau permet de situer l'image de cette évolution de la matière comme s'inscrivant de façon permanente dans notre contemporanéité.

Ce qui semblait anodin, ignoré, vu autrement, sans être soustrait à sa réalité propre, prend du sens, devient présent, actuel.

Cela nous renvoie au problème de notre regard qui dévié par une réalité contextuelle qui semble évoluer dans un hors-sens naturel, dans une hors-réalité de la matière et des qualités intrinsèques éminemment esthétiques qu'elle possède; ce regard serait à rééduquer, à re-sensibiliser, à libérer, pour lui permettre sa re-naissance.

Notes d'atelier - mars 2004

Guy Labrouche

son parcours

Né à Marmande, en Lot-et-Garonne, le 27 Février 1951.

Quoiqu'heureuse, enfance difficile due à la dichotomie entre l'univers parental « modeste » (père bûcheron et mère femme de ménage) et celui d'un être hypersensible au monde de l'art sous toutes ses formes et, à fortiori, dès l'adolescence, à l'art contemporain puis avant-garde. Je « perdais mon temps » à rêver (réfléchir) ou à lire, subissant les foudres parentales, parce que cela « brûlait de la lumière » ou que « j'étais à ne rien faire ».

Lorsque j'étais pris dans cette situation, ou lorsque j'avais du temps libre (vacances scolaires), on me trouvait vite des occupations. Néanmoins, études normales jusqu'au bac G1.

Vinrent là-dessus les événements de 68, qui perturbèrent largement le cursus conventionnel présumé d'un parcours de vie. De quoi être banni ! Ce qui fut fait, à dix huit ans, qui n'était pas à l'époque l'âge de la majorité légale et que l'on appelait « l'émancipation ». La porte était dès lors ouverte, sans désir de le rester.

Ensuite, et enfin, cette liberté nouvelle, mais difficile, me permit d'être autodidacte pour les choses de l'art sur un plan théorique. Quant à la pratique, une petite formation dans le métier du métal en feuille puis une bourse SEMA pour la Dinanderie-Sculpture me permirent de comprendre comment le trait domine la matière et la construction.

Mais, surtout, depuis l'âge de vingt-cinq ans, recherche sur les frottages, qui ne cessera d'alimenter ma vie en émotions, en réflexions, en réalisations. Rencontres avec quelques artistes, dont Pierre Buraglio, qui m'encouragent et confirment mes ambitions.

Entre temps, lourdes responsabilités familiales, que j'ai choisi d'assumer, parsemant ma vie de tâches diverses autres que la pratique artistique, qui restera, cependant, permanente.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1992 Mairie - Miramont de Guyenne 47
- 1995 Centre Culturel - Villeneuve/Lot 47
- 1997 Art in situ - Allemans du Dropt 47
- 2004 Espace de Création Contemporaine - Prayssac 46
- 2005 Musée du Liège - Mézin 47
- 2006 Musée de Gajac - Villeneuve/Lot 47
- 2007 Galerie Municipale - Lauzerte 82
- 2007 Château Prieural - Monsempron-Libos 47
- 2008 Maison du Grand Site - Monpazier 24
- 2008 Galerie Municipale - Villegouge 33
- 2009 Château des Rochers - St Vite 47

EXPOSITIONS DE GROUPES

- 2006 Salon d'Art Contemporain - Espace Charenton - Paris 75
- 2006 Espace 13 - Lausanne Suisse
- 2007 Espace 13 - Londres Angleterre
- 2007 Galerie A7 - Auvillar 82
- 2007 Art et Spiritualité - Pujols 47
- 2007 Artothèque Aveyron-Segala-Viaur 82
- 2008 Salon des Réalités Nouvelles - Paris 75
- 2009 - Salon des Réalités Nouvelles - Paris 75

INSTALLATIONS IN SITU

- 1997 Eglise, Lavoir - Allemans du Dropt 47
- 2002 Musée d'Art Religieux et Basilique - Verdélais 33
- 2006 Fête de l'Architecture , 6 lieux dans la ville - Villeneuve/Lot 47
- 2007 3 sites : Château, Eglise, Ancien Couvent - Monsempron-Libos 47

expositions

OEUVRES DANS ECOLES ET INSTITUTIONS PUBLIQUES

1994 Oeuvre pour le Forum de la Fraternité - Musée Marzelles - Marmande 47

2003 Parcours (7 tableaux) Ecole Marie Louise Chrétien - Boé 47

2005 Oeuvre pour le Musée du Liège (diptyque) - Mezin 47

2008 Oeuvre pour la collection du Château Prieural - Monsempron-Libos 47

2009 Sculpture "La Marelle de Sarajevo" - Maison des Associations - Villeneuve/Lot 47

COMMANDE MECENAT D'ENTREPRISE

2007 Tableau pour l'entreprise SIMM - Marmande 47

TROPHEE

2008 Création du Trophée Voix du Sud pour les Rencontres d'Astaffort
créées par Francis Cabrel 47

FILMOGRAPHIE

1993 "Du côté de chez soi" FR3 Aquitaine

1994 "Frottages" FR3 Nationale

2006 Salon d'Art Contemporain Espace Charenton - Paris 75

témoignages

Texte de Pierre Buraglio , peintre, professeur honoraire à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

« Je connais le travail d'artiste de Guy Labrouche depuis près de vingt ans. Je l'ai suivi, lors de mes voyages et séjours dans le Sud Ouest. J'ai ainsi pu l'apprécier et en mesurer la constance et la qualité grandissante. Il y a toutes les raisons de lui faire confiance. »

témoignages

Texte de Catherine Leprince, actrice, poétesse, écrivain

Au delà du geste, du signe
Celui-là
invite à l'aventure étrange
du regard qui se pose
et se dépose
horizontalement d'abord
puis verticalement pensé
juste après l'empreinte
peut-être même avant de solliciter la trace
sans se l'approprier
car c'est elle
qui dans sa permanence
se saisit de l'artiste
de Celui-là.
La communion témoigne
solennellement
de l'ouvrage
sensuellement.
Les pas aveugles s'initient.
Les pas pressés entendent
ce qui se donne à voir.
La forme initiale se restitue
en transparence toilée
que Celui-là nomme
Frottage.

Octobre 2003

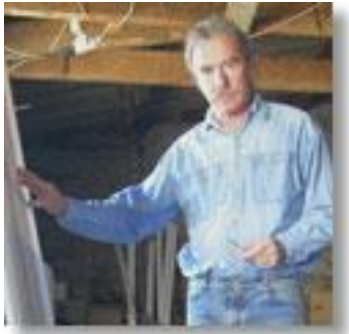
témoignages

Texte de Hervé Nunez, professeur d'Arts Plastiques, organisateur d'expositions

...Pour Guy Labrouche, il n'est pas question de faire appel au fruit de son imagination. Les choses sont là, il s'agit seulement de les faire surgir. Alors, tel un archéologue, un scientifique, il relève ce qu'il a perçu par le système du frottage, de l'empreinte, il fait opérer la magie. Le temps s'arrête, la trace se révèle ; l'absence devient présence... Guy Labrouche assume à ce moment là pleinement son travail d'artiste lorsque, contre le scientifique, il ne cherche pas à retrouver l'origine de cette trace, à l'inventorier pour la ranger dans un ordre particulier, mais à affirmer qu'elle est une création, une vision esthétique.

Guy Labrouche tire l'empreinte des choses comme manifestation abstraite de leur matérialité.

le stage



Samedi 10 octobre de 14 h 00 à 16 h 00

Stage d'arts plastiques animé par Guy Labrouche

Technique du frottage

Notions rapides sur Image et Art, histoire et technique du frottage.

Pratique et applications décoratives, artistiques.

Protection et perspectives diverses.

Petit matériel fourni. Munissez-vous d'une blouse ou d'une vieille chemise.

Tous niveaux et tous âges confondus.

Tarifs

Cdc - adulte : 10 € / enfant : 5 €

Hors CdC - adulte : 12 € / enfant : 8 €

Inscription à l'accueil du centre culturel, aux heures d'ouverture